



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2005

Pierre Bouet et Olivier Desbordes (éds), *Cartulaire du Mont-Saint-Michel. Fac-similé du manuscrit 210 de la Bibliothèque municipale d'Avranches*

Max Lejbowicz



revues.org

Éditeur

Classiques Garnier

Édition électronique

URL : <http://crm.revues.org/6962>

ISSN : 2273-0893

Référence électronique

Max Lejbowicz, « Pierre Bouet et Olivier Desbordes (éds), *Cartulaire du Mont-Saint-Michel. Fac-similé du manuscrit 210 de la Bibliothèque municipale d'Avranches* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2005, mis en ligne le 01 septembre 2008, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://crm.revues.org/6962>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Pierre Bouet et Olivier Desbordes (éds), Cartulaire du Mont-Saint-Michel. Fac-similé du manuscrit 210 de la Bibliothèque municipale d'Avranches

Max Lejbowicz

RÉFÉRENCE

Cartulaire du Mont-Saint-Michel. Fac-similé du manuscrit 210 de la Bibliothèque municipale d'Avranches, avec une introduction par Emmanuel Poulle et une traduction des textes littéraires par Pierre Bouet et Olivier Desbordes, Abbaye du Mont-Saint-Michel, Les Amis du Mont-Saint-Michel, 2005, 332 p.

ISBN 2-9524908-0-5

- 1 Tout en préparant l'ouverture, à Avranches, du « Musée des manuscrits du Mont-Saint-Michel » baptisé *Scriptorial*, la mairie de la ville, le département de la Manche et la région de Basse-Normandie ont soutenu la reproduction intégrale au format, réalisée avec l'aide de la Bibliothèque nationale de France, d'un des joyaux du scriptorium montois, le cartulaire de l'abbaye (Avranches, BM, ms 210, que, p. 19, Emmanuel Poulle date provisoirement des années 1149-1155). Avec l'aide des Amis du Mont-Saint-Michel, ils en ont confié l'introduction historique et codicologique au chartiste déjà nommé, tandis que Pierre Bouet et Olivier Desbordes en ont traduit les trois textes introductifs. 1 / fol. 3v-4 : la *Translatio sancti Maglorii*, un écrit qui, composé dans la seconde moitié du XII^e siècle, relate un événement survenu quelques cent cinquante ans plus tôt : fuyant « la fureur bestiale des Danois » et sous la conduite de l'évêque d'Alet, les moines du monastère

Saint-Magloire de Léhon (près de Dinan) se réfugient à Paris en apportant avec eux leurs trésors (reliques et objets de culte). 2 / fol. 5-10 : la *Revelatio ecclesiae sancti Michaelis archangeli in Monte qui dicitur Tumba* : écrite vers le début du X^e siècle, elle reprend le récit, oral ou déjà écrit, de la fondation du sanctuaire en 708. 3 / fol. 10-15 : l'*Introductio monachorum*, composée peu après 1058, elle raconte la crise de croissance que l'abbaye a traversée en 965-966. À l'issue de celle-ci, des bénédictins ont remplacé les clercs déjà dans la place, que le duc de Normandie jugeait immoraux. Si ces trois textes ainsi numérotés avaient été insérés dans le cartulaire en suivant la chronologie des événements qu'ils rapportent, ils auraient formé la suite 2, 3 et 1.

- 2 L'iconographie assure toutefois à 2 une nette prééminence : c'est le seul des trois documents à bénéficier d'un dessin au trait rehaussé d'aplats d'or. Accoudé sur sa couche, l'évêque Aubert fixe l'archange qui, après lui avoir touché le crâne et lui avoir laissé une marque, se tient en suspension dans l'air, juste au-dessus de lui, l'index droit encore dirigé vers le point de contact. La scène se passe dans un monument, qui emprunte à la forteresse et à l'église, et qui est investi par des musiciens. Cet environnement musical oriente le sens du dessin : il fait allusion à l'Apocalypse et plus précisément au verset 7, 3, où les anges marquent au front les serviteurs de Dieu – ce que les traducteurs, p. 29, n. 31, n'ont pas relevé.
- 3 Trois autres dessins au style similaire au premier, mais sans les aplats d'or, rehaussent ce cartulaire peu ordinaire. 1 / fol. 19v : assis de part et d'autre du trône épiscopal de l'évêque d'Avranches, le duc Richard II de Normandie et son fils, le comte Robert, font donation à l'abbaye de terres, qu'énumèrent les folios suivants. Un rouleau censé consigner la donation se déploie depuis la main gauche de Robert pour aboutir dans les mains d'un moine placé dans le registre inférieur. 2 / fol. 23v : le dessin vient cette fois après la transcription de la donation à l'abbaye, celle faite par la duchesse Gonnor, la seconde femme de Richard 1^{er} et mère par conséquent de Richard II. Sur ce dessin, celle-ci tient à deux mains l'une des extrémités d'un rouleau étalé qu'un moine, situé au même niveau, tient à son tour par le milieu et laisse pendre jusqu'à ses chevilles. 3 / fol. 25v : le dessin précède à nouveau l'acte de donation, celui de Robert le Magnifique, mais ne l'illustre pas. Une savante mise en scène, qu'il serait trop long de décrire, montre habilement en deux registres que le duc lui-même agit sous l'inspiration de l'archange.
- 4 Il aurait été conforme à la vocation de ce superbe volume qu'un historien de l'art ait été sollicité pour analyser les quatre dessins dont je viens de parler : outre leur charme, ils obéissent manifestement à une « politique de communication » très élaborée ; retrouver les mobiles qui ont présidé à leur réalisation aurait permis de préciser l'environnement politique de l'abbaye. De surcroît, des lettrines ornées, à l'encre noire ou bicolores et bien souvent d'une étonnante invention, illustrent la partie primitive du cartulaire, jusqu'au fol. 112r ; elles auraient à leur tour mérité un examen attentif par un historien de l'art. Après avoir été savamment informé des vicissitudes du manuscrit, le lecteur doit retrouver par lui-même les ressorts de la culture visuelle dont témoignent le concepteur du cartulaire et son entourage ; et, au-delà, il peut pénétrer, pour la suivre jusqu'au XIV^e siècle, dans la gestion d'une abbaye qui occupe une place de choix dans l'imaginaire normand, pour ne rien dire des imaginaires national et européen.